

# Au livre des consolations

Quand je touche rêveuse à ces feuilles sonores  
D'où montent les parfums des divines amphores,  
Prise par tout mon corps d'un long tressaillement,  
Je m'incline, et j'écoute avec saisissement.  
Ô fièvre poétique ! ô sainte maladie !  
Ô jeunesse éternelle ! ô vaste mélodie !  
Voix limpide et profonde ! Invisible instrument !  
Nid d'abeille enfermé dans un livre charmant !  
Trésor tombé des mains du meilleur de mes frères !  
Doux Memnon ! Chaste ami de mes tendres misères,  
Chantez, nourrissez-moi d'impérissable miel ;  
Car je suis indigente à me nourrir moi-même !  
Source fraîche, ouvrez-vous à ma douleur suprême  
Et m'aidez, par ce monde, à retrouver mon ciel !

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)